

Les anciens boursiers de la R.F.A. s'organisent

Conscients de la léthargie dans laquelle brillait leur organisation : l'U.B.A. (Union des anciens boursiers et stagiaires de l'Allemagne fédérale), les anciens boursiers d'Allemagne se sont réunis dimanche 9 juin dernier au siège du Journal "JUA".

A leur agenda de travail, les voies et moyens pour relancer les activités en vue de coopérer étroitement avec le groupe encadreur de Kinshasa et favoriser les échanges entre les membres locaux.

Après examen des causes profondes de cette léthargie, les membres ont d'abord désigné les citoyens Eyenga Sana de JUA, Bha-Avira de la Pharmakina et Kajangu Mususu de JUA pour assumer provisoirement les fonctions de président, vice-président et secrétaire-trésorier.

C'est ce comité qui coordonnera l'organisa-

tion d'une rencontre que l'U.B.A. préconise avec les membres de la colonie allemande de Bukavu à l'occasion de la fête du 30 juin 1985. Cette formule d'échanges devant demeurer permanente.

Pour ce qui est des activités dans leur ensemble, outre l'élection du comité définitive qui aura lieu début juillet, les membres ont été sensibilisés pour multiplier des initiatives afin de donner à l'Union sa dimension véritable. Laquelle doit vivre en harmonie avec le groupe de Kinshasa ainsi que certains organismes d'Allemagne fédérale.

Il se sont décidés de se réunir une nouvelle fois le dimanche 23 juin toujours au même lieu pour finaliser tous ses projets. Un appel a été enfin lancé aux autres membres non encore informés d'apporter leur pierre pour l'édification de l'U.B.A.

Festival de théâtre scolaire

Le festival scolaire de théâtre organisé dans le cadre de l'année internationale de la jeunesse par la JMPR/Kivu sous le haut patronage de Maman Mwando Museng Rov, épouse du Président régional du MPR poursuit son bonhomme de chemin.

Inauguré le samedi 25 mai par la pièce "La Secrétaire Particulière" du Lycée Wima, cette fête du septième art aura enregistré six représentations au total. Car le dimanche 26 mai, c'était au tour de l'Institut d'Ibanda avec "Les Enchaînés", tandis que le samedi 1er juin l'Institut Alfajiri jouait "Procès à Jésus", le dimanche 2 juin l'Institut Hodari présentait "Asha, la fille sans oreille" et que le mercredi 5 c'était au tour de l'Institut Commercial de Bukavu et le samedi 8 juin à l'Institut d'Application de l'I.S.P. de jouer.

Bien que le spectacle de dimanche 9 juin réservé à l'Institut Kamole de Kabare ait avorté pour un problème de... transport, le moins qu'on puisse relever avant la clôture du festival le 29 juin prochain est le défi lancé par les écoles baptisées péjorativement "MURS EN BOIS" aux autres mieux considérés.

Il s'agit des instituts comme I.C.B. et Hodari qui, nonobstant leur sous-équipement

sont montés sans complexe sur la scène de l'Institut Alfajiri. Alors que d'aucuns s'attendaient à voir des acteurs "illuminés" par les éclairages multicolores d'Alfajiri (leurs écoles n'ont jamais connu d'eau ni d'électricité !), c'est des intellectuels châtiés aisément la langue de Voltaire et jouant du beau théâtre qu'on a vus. Chapeau bas en tout cas à leurs préfets, enseignants et metteurs en scène pour avoir montré comment des diplômés d'Etat sortent aussi valablement des "murs en bois".

Sans aucun souci de faire une comparaison avec des autres écoles, ces dernières ont déçu quelques spectateurs qui ont clamé un soir qu'un tel français ne devait pas sortir d'une telle école. Où fourmillent des docteurs et autres savants.

Et ce défi n'est pas arrivé à son paroxysme quand on l'apprend que l'Institut Nidunga dont l'infrastructure physique est clopin-clopante, a juré de se dépasser sur d'autres plans.

Attendons voir Nidunga, Bangu de Bagira, Kamole de Kabare et les autres avant de dire notre mot de la fin. N'en déplaise à la commission de censure.

Kajangu Mususu.

Enquête

Prokivu : Daled et Nyembo s'entre-déchirent !

Hier aux commandes d'une boîte dénommée Société d'importation et d'exportation au Kivu "PROKIVU" dont les activités paraissent louches, M. Achille Roland Daled et le citoyen Nyembo-a-Kunda se regardent, aujourd'hui, en chiens de faïence et s'accusent mutuellement de rage pour des raisons bien inavouées.

Dans l'après-midi d'un certain jeudi 23 mai 1985, MM Achille Roland Daled et Etienne Henri Stalpaert débarquent en catastrophe au numéro 6 de l'avenue Kasongo et déplacent une malle pleine de documents à quelques mètres plus loin c'est-à-dire au consulat du Royaume de la Belgique, leur pays.

Rentrant de Bujumbura le lendemain, le citoyen Nyembo-a-Kunda les traduit devant le Tribunal de Grande Instance de Bukavu pour qu'ils répondent des infractions d'abus de confiance, détournement des documents et violation de secrets de correspondance. Statuant sur ce chapelet des préventions selon la procédure de flagrance, cette juridiction se raviser sur ce mode judiciaire tandis que le Ministère public prononcera plutôt une réqualification de l'accusation tant la malle devrait essentiellement contenir les archives de la société enlevées de son siège par son Président directeur général.

Le citoyen Nyembo ne désarme pas pour autant et revient à la charge dans une autre citation directe à bref délai avec comme chefs d'accusation l'abus de confiance, la violation des secrets des lettres et la rétention de ses documents privés. Les débats devraient débuter mercredi dernier.

De son côté, M. Daled ne se laissera pas faire et initiera auprès du Parquet général près la Cour d'appel une autre action pour détournement ou vol des pièces comptables de sa société.

Des causes lointaines bien louches...

Le problème remonte au cours de la décennie 70 où les deux principaux antagonistes s'étaient connus en Europe. Selon certaines

sources dignes de foi, M. Daled - propriétaire de Tervuren Greenwood Hôtel (4 étoiles) - avait même pris en charge pendant deux ans le citoyen Nyembo. Qui finit par prendre le large avec une grosse dette de quelque 2 millions de zaïres d'un membre d'une alliance stratégique internationale.

Ce que refute bien sûr le citoyen Nyembo qui aurait été plutôt en relation d'affaires avec M. Daled. Comme le témoigne des lettres adressées à l'entreprise Nyembo Trading, son certificat d'affiliation à un syndicat belge des travailleurs indépendants en qualité de commerçant, ses titres de président de la COBAKI (Coopérative agricole du Kivu - Bakisi) et bien d'invitations de M. Daled.

... Et le noeud de la dispute

Le 18 janvier de cette année furent élaborés à Bukavu les statuts de la Société d'importation et d'exportation au Kivu "Prokivu" qui furent légalisés par l'acte notarial n° 1470 du 8 mars 1985 dans la même ville.

Ces statuts fixent le capital social de la Prokivu à un million de zaïres souscrits respectivement par le PDG Roland Daled (800.000 Z.), sa fille Marie Christine Daled (100.000 Z.) et une certaine Nyembo Bora (100.000 Z.).

L'article 17 du même document nomme paradoxalement le fuyard de débiteur qu'est Nyembo-a-Kunda comme directeur-chef du personnel de cette firme avec de larges pouvoirs de gestion sous la supervision de son ancien bienfaiteur offensé et PDG.

Bien que Prokivu n'ait pas encore un compte

bancaire (ouvert le 9 avril 1985 UZB), ni un numéro de registre de commerce (dont l'immatriculation sous le N° 711 sous le nom de le samedi dernier); Prokivu a néanmoins commencé ses activités commerciales d'import-export. 2 à 3 importations de force cartons de médicaments et de pièces Wax. Le dernier arrivage constitué entre d'une Kombi VW et moto Honda. Le véhicule était dédouané et vendu par les états sements d'un jeune indien répondant de Deward. Quitte qu'ils fassent comptes avec le leur Nyembo.

Alerté on ne sait par qui que la gestion de ses affaires bien sombre et que le directeur et le commissaire Deward tentaient quider contre sonnant la V de la société à mbura, M. Daled pagné de son comp Starlpaert débar le 23 mai dernier kavu. Où les re le soir Deward lendemain Nyembo dernier ne veut ment s'expliquer

comptabilité argu ses archives on saisies à son abs

A la justice nous éclaircir fameuses retrouv entre un bienfait pé et ce fuyard recteur. Le jeu missionnaire Dew aussi intéressant le moins que l' jusque-là affir que les débats deux procès ser houleux... et éd

MALEKERA Ba

REMERCIEMENTS

Le major MONGA SATA N'SAMBWE, commandant tous ceux, de ses parents, amis et collègues, qui lui ont apporté un concours moral, à l'occasion du décès à Bukavu, de sa fille Monga Mpia. Qu'ils trouvent ici l'expression de sa et profonde gratitude.

PJ/038/G/85.